Introduction

Jacques Forster

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1222>

DOI : 10.4000/aspd.1222

ISSN : 1663-9669

Éditeur

Institut de hautes études internationales et du développement

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1987

Pagination : VII-VIII

ISSN : 1660-5934

Référence électronique

Jacques Forster, « Introduction », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], 6 | 1987, mis en ligne le 04 mars 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1222> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aspd.1222>

INTRODUCTION

L'année 1986 n'aura pas marqué un tournant dans le climat maussade qui caractérise les relations Nord-Sud depuis le début des années 1980. Ce climat s'explique par:

- le blocage des grandes négociations lancées au cours de la décennie précédente pour amener le système économique international à mieux tenir compte des problèmes spécifiques des pays du Tiers monde;
- la crise financière et politique qui frappe certaines des institutions multilatérales;
- un scepticisme croissant sur les résultats des politiques de développement nationales et internationales.

Ce scepticisme n'est pas nouveau, mais il a été renforcé par l'évolution dans certaines régions du Tiers Monde, où les fléaux naturels ou causés par l'homme — guerres, détériorations de l'environnement, crises économiques — se conjuguent avec opiniâtreté et provoquent une détérioration des conditions de vie de larges couches de la population.

Dans ce climat, les innovations en matière de politique de développement sont trop rares et la tendance est plutôt à la poursuite des politiques traditionnelles. Ainsi, par exemple, «l'initiative Baker» lancée à Séoul en octobre 1985, dans le but de résoudre la crise du surendettement grâce à une relance de la croissance économique. Les pays débiteurs qui accepteraient d'appliquer des politiques économiques libérales recevraient de nouveaux crédits. Le Secrétaire américain au Trésor soutenu — parfois seulement du bout des lèvres — par les milieux financiers internationaux ne propose en fait qu'une fuite en avant. Dans une hypothèse optimiste, les débiteurs aussi bien que les créanciers n'obtiendraient qu'un sursis de plus.

On est cependant de plus en plus conscients qu'une gestion responsable des problèmes financiers internationaux ne peut pas évacuer la problématique du développement. A court terme, il faudrait minimiser le coût humain et social des programmes d'ajustement en cours et répartir équitablement les charges entre les pays débiteurs et les créanciers. Dans une perspective à moyen et à long terme, de nouvelles stratégies de développement devraient être mises en œuvre sur les plans national et mondial.

Endettement et réformes de structures nous paraissent être des éléments essentiels des relations Nord-Sud. Aussi poursuivrons-nous dans ce numéro la publication de textes émanant d'économistes professionnellement engagés en Suisse dans l'analyse et la gestion de ce problème: Eric Roethlisberger situe les possibilités d'action du gouvernement suisse face à l'endettement de l'Afrique alors que Georg Junge analyse le problème de l'endettement du Tiers Monde et le rôle que jouent les banques dans ce contexte.

Dans le contexte général évoqué, les nouvelles initiatives prennent une résonance particulière. C'est pourquoi nous avons consacré, dans ce volume, un dossier à l'initiative lancée par des œuvres d'entraide suisse «Pour un commerce équitable avec le Tiers Monde» qui interpelle les consommateurs, les importateurs et les autorités sur l'impact de leurs décisions sur les conditions de travail et de vie des producteurs de biens d'exportations de pays du Tiers Monde. L'analyse proposée par Andràs November est complétée par une présentation de l'initiative par un de ses auteurs, Richard Gerster, et par la présentation d'une étude de cas: l'importation de bananes du Nicaragua en Suisse par un responsable de cette action, Ueli Tecklenburg.

L'année 1986 n'a pas seulement été l'année du refus massif par le peuple de l'adhésion de la Suisse à l'ONU; elle a aussi été celle du 25ème anniversaire de la coopération suisse au développement. Si le premier événement a, de façon compréhensible, plus retenu l'attention que le second, il n'en reste pas moins que la coopération au développement acquiert par ce refus un rôle encore plus important pour assurer la crédibilité d'une politique étrangère fondée notamment sur la solidarité internationale. Nous avons voulu éclairer une dimension importante et peut-être moins connue de cette coopération: la promotion de l'artisanat et de l'industrie. Hilmar Stetter et Jean-Pierre Wolf présentent une étude sur les activités de la DDA et de certaines organisations non-gouvernementales suisses dans ce domaine.

Je tiens à remercier vivement les auteurs mentionnés dans les paragraphes précédents pour leur contribution à la rubrique «Analyses et positions» de cet Annuaire qui permet d'aborder et d'approfondir diverses dimensions des relations entre la Suisse et les pays du Tiers Monde. Comme il en est l'usage, les opinions émises dans cette partie de l'Annuaire n'engagent que leurs auteurs.

Ma reconnaissance va aussi à mes collègues du Comité de rédaction et à tous les collaborateurs de l'Annuaire, qui assurent avec ponctualité et la précision indispensable à un ouvrage de références, la rédaction, la traduction et l'édition des autres rubriques traditionnelles de l'Annuaire.

Jacques Forster
Directeur